

CONCOURS NATIONAUX

Holstein et Red: rencontre au sommet ce week-end à Bulle

Haut lieu de rencontre des producteurs de lait, des éleveurs et du public, les concours nationaux Holstein et Red Holstein se préparent à ouvrir les feux. Rendez-vous ce samedi et dimanche à Espace Gruyère pour admirer le top de la génétique suisse.

La saison des expositions de vaches laitières touche à sa fin et connaîtra son couronnement avec les concours nationaux Holstein et Red Holstein à Espace Gruyère dans le cadre d'EXPO Bulle ce samedi 27 et ce dimanche 28 mars. Les visiteurs auront la possibilité d'apprécier à cette occasion les plus belles vaches Holstein et Red Holstein de toute la Suisse, puisque plus de 550 animaux en provenance de toutes les régions du pays sont inscrits au catalogue de

l'exposition. Le «National» organisé dans le cadre d'EXPO Bulle est un rendez-vous particulier pour les fédérations d'élevage qui pourront utiliser cette plateforme comme un outil promotionnel de première importance. Il s'agira pour ces organisations de mettre en avant en premier lieu le résultat du travail qu'elles effectuent en collaboration avec leurs éleveurs.

Ce résultat, c'est une génétique suisse de très haut niveau, reconnu sur le plan international. Notre pays tient en effet les premiers rôles dans le monde de l'élevage européen et, s'il est important de jouer les premières places dans les concours internationaux, il est tout aussi essentiel de pouvoir montrer les qualités de son cheptel par un concours national relevé. A EXPO Bulle, les fédérations suisses d'élevage invitent les visiteurs suisses et internationaux à venir découvrir les produits issus du travail et des

connaissances de leurs membres.

Pour l'éleveur, la participation à une exposition est aussi un moyen de promotion très efficace qui va lui permettre de faire connaître son élevage et de mieux commercialiser son bétail. Mais le rôle d'une exposition ne s'arrête pas à son aspect promotionnel. Le «National» est aussi un lieu d'échanges.

C'est l'occasion de se retrouver dans une ambiance conviviale pour partager ses préoccupations ou ses attentes, de faire part de ses observations et de ses souhaits pour l'avenir. A ce titre, le traditionnel apéritif au ring organisé par les fédérations suisses d'élevage après le choix des championnes nationales s'est imposé depuis quelques années comme un moment d'échange privilégié entre exposants, visiteurs et responsables d'élevage.

Une génétique de haut niveau

Une exposition d'une telle envergure permet de faire le point sur la génétique la plus utilisée dans notre pays. Plusieurs taureaux seront fortement représentés durant cette édition. Pour la Holstein, Goldwyn a le plus de vaches inscrites au catalogue (19). Les filles de Damion et Joah (15 filles), Iron (14 filles) et Kite (12 filles) seront aussi présentes en quantité. On peut toutefois remarquer l'admirable hétérogénéité de l'offre et de l'utilisation des taureaux en Suisse, puisque les 289 vaches inscri-



La journée de samedi vivra au rythme du concours Red Holstein, celle de dimanche à celui des Holstein.

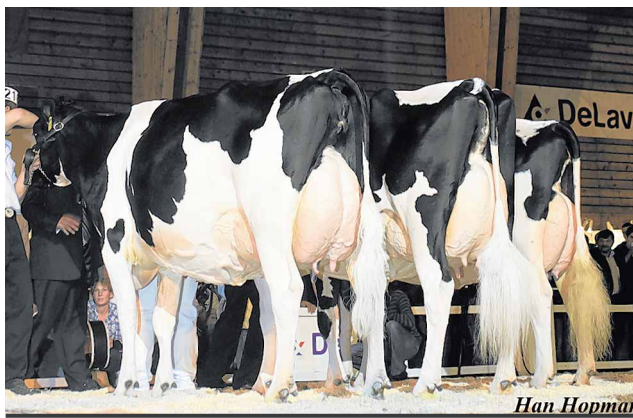
UNE INNOVATION: LE CHOIX DE LA CHAMPIONNE JUNIOR

Pour la première fois à EXPO Bulle, les jeunes vaches auront droit à un championnat spécifique: il s'agit de la désignation de la championne junior choisie parmi les meilleures primipares des trois premières catégories. Avec ce nouveau titre, le comité d'organisation a l'intention d'encourager la promotion de vaches qui représentent l'avenir de la race.

Le samedi 27 mars, c'est la Fédération suisse d'élevage Holstein qui ouvrira les feux avec, à son programme, le classement de dix catégories, dès 8 h 30. Le choix de la championne junior se fera à 10 h, alors que dès 14 h se dérouleront les principaux championnats avec le choix de la championne du pis suivi du moment phare de cette première

journée: la désignation de la championne nationale Holstein 2010. Le juge de cette première journée sera Stefan Widmer, un juge suisse du canton de Soleure, reconnu au niveau international. La journée se terminera par la traditionnelle soirée des éleveurs dans le ring. Cette soirée, qui proposera une animation musicale, est ouverte au public et l'entrée y est libre.

Le même programme est prévu pour le dimanche 28 mars, dès 8 h 30, qui sera la journée de swissherdbook et qui se terminera avec la désignation de la championne nationale Red Holstein 2010. Là aussi, c'est un juge suisse qui officiera: il s'agit du Bernois Erhard Junker, dont l'activité en tant que juge s'étend hors de nos frontières. JCP



Avec 550 animaux au catalogue et une génétique de pointe, l'édition 2010 s'annonce de haut niveau.

JURA

Le «Club nutri» cultive les échanges entre nutritionnistes et vétérinaires

Michel Darbellay

Démarche pour le moins novatrice dans le canton du Jura où vétérinaires, conseillers en affouragement et vulgarisateurs échangent leurs expériences au sein du «Club nutri».

L'initiative fait manifestement preuve de dynamisme. Dans le canton du Jura, le «Club nutri», instauré voilà un an et demi, réunit à la même table, plusieurs fois durant l'année, conseillers en affouragement de maisons d'aliments, vulgarisateurs et vétérinaires actifs dans la pratique rurale. Un club qui n'a rien de sélect puisqu'ouvert à tous les intervenants actifs dans le canton au service des éleveurs.

«On avait beau souvent se croiser dans des expositions ou à d'autres occasions, mais on ne parvenait jamais vraiment à discuter, de manière formelle, des problèmes auxquels nous sommes confrontés dans la pratique. C'est de ce constat qu'est né le Club

nutri», explique Laetitia Sire, conseillère agricole à la Fondation rurale interjurassienne et animatrice du groupe.

Cette démarche, où tout le monde se met au même niveau, permet à chacun d'apprendre de l'autre, d'appréhender des problèmes sous un angle différent et de faire part de ses propres expériences. Pas de supériorité donc, ni du côté des vétérinaires ni des agronomes, contrairement à ce qui s'observe parfois dans la pratique, lorsque chacun garde son pré carré.

Progresser ensemble

Le fait que tous les partenaires de l'éleveur se réunissent démontre une réelle volonté de progresser, ensemble, pour offrir le meilleur service possible, chacun dans sa discipline respective.

La vingtaine de participants réguliers au «Club nutri» fait régner un esprit convivial, propice à une discussion ouverte et franche, où personne ne se gêne d'intervenir. «Les échanges sont fructueux», se plait à souligner les membres. «Nous sommes complémentaires», ajoute Laetitia Sire, rap-

pelant qu'il ne s'agit pas d'empiéter sur le travail de l'autre mais bien de parfaire ses connaissances par une approche plus large des problèmes.

«Cela nous permet de discuter dans un autre contexte que celui des exploitations agricoles»

Luc Gerber, de la Clinique du Vieux-Château à Delémont, apprécie cette collaboration avec les autres partenaires de la production animale. «Cela nous permet de discuter dans un autre contexte que celui des exploitations agricoles, avec un certain recul.»

Mais pas question de remettre en question les activités des partenaires en s'improvisant nutritionnistes pour les uns, spécialistes de la santé animale pour les autres. «Les services se complètent bien», estime Luc Gerber, rejoint par les autres participants: «On y gagne de travailler ensemble.»

Séances thématiques

Chaque rencontre du «Club nutri» est liée à un thème particulier, une manière d'imprégner une ligne de conduite aux discussions.

Jusqu'à présent, les participants se sont penchés sur la question des mycotoxines, des retournements de caillette, de la fièvre du lait, des boïteries ou encore, dernière en date, de l'élevage des génisses.

Dans certains cas, un spécialiste invité amène les éléments de compréhension du thème à l'ordre du jour.

Le «Club nutri» s'inscrit dans un raisonnement gagnant-gagnant.

Le vétérinaire, dont le rôle ne se limite plus à la médecine curative, profite d'une approche agronomique des problèmes tandis que les conseillers en affouragement améliorent leurs notions de physiologie animale.

Cette interaction vise en définitive une meilleure efficacité dans les élevages. L'initiative de ces précurseurs jurassiens pourrait bien faire des émules ailleurs en Suisse romande, voire au-delà.

Nouvelles des firmes •••

La faucheuse traînée la plus large du monde

Au cours des désormais célèbres Lely Field Days, qui ont eu lieu en juin 2009, Lely présentait la Splendimo 460 P, un concept innovant de faucheuse traînée sans conditionneur. Lely lance désormais une version encore plus large de ce modèle aux caractéristiques exceptionnelles. Avec sa largeur de travail de 5,50 m, la nouvelle Lely Splendimo 550 P devient la faucheuse traînée sans conditionneur la plus large au monde. Elle dispose d'un châssis unique sur lequel deux lamiers de 2,80 m de large sont fixés en décalé l'un derrière l'autre. Les deux lamiers peuvent faucher indépendamment l'un de l'autre, ce qui permet d'avoir un suivi du sol parfait. Il existe un recroisement suffisant entre le lamier avant et le lamier arrière. Ainsi, même les parcelles les plus accidentées peuvent être fauchées efficacement.

La faucheuse est délestée par une suspension hydropneumatique réglable à l'infini qui permet de maintenir la pression au sol souhaitée. Une butée sur le vérin assure un réglage facile et précis de la hauteur de fauche. Grâce au long timon central, le modèle Lely Splendimo 550 P peut faucher de chaque côté du tracteur. Le fauchage en aller-retour permet un gain de rendement de plus de 15%! Ce timon libère suffisamment de place pour replier les deux lamiers vers l'avant dans une position de transport exceptionnellement compacte. Au transport, la largeur de la machine est de seulement 2,60 mètres (www.lely.com). SP

